



un projet proposé par Solène BRIQUET
et Cécile LEMAITRE

TP à partir de 14 ans
Durée : 50 min

Création avril 2024

A l'ombre d'Olympe (titre provisoire)



Artistique : Solène Briquet : 06 07 89 66 19 / solene.lamagouille@gmail.com
Production : Aline Nguyen Thua : 06 77 26 77 87 / lamagouille@yahoo.fr

Sommaire

Equipe	2
Partenaires & coproductions	2
Calendrier prévisionnel	3
Dates de tournées (en cours)	4
Introduction	5
Note d'intention	6
Actions.....	7
Pendant la production saison 22-23.....	7
Pendant la production saison 23-24.....	7
Pendant la diffusion.....	7
Fiche Technique	7
La compagnie La Magouille.....	8
Les spectacles de la compagnie.....	8
ANNEXES	9
Esthétique visuelle : de la Révolution au flashball	9
Musique	9
Le spectacle – des hypothèses en cours.....	10
La figure d'Olympe de Gouges	11
Bref rappel historique sur la censure	12
Une forme de contestation pacifiste aujourd'hui : la désobéissance civile	12
Biographies de l'équipe.....	13
Les sources, quelques éléments.....	16
Bibliographies.....	16
Filmographie	16
Podcasts.....	16

Equipe

Production : **La Magouille**

Metteuses en scène : **Solène BRIQUET** et **Cécile LEMAITRE**

Autrice et dramaturge : **Julie AMINTHE** et citations de textes (liste en cours)

Scénographe : **Cerise GUYON**

Factrice de marionnettes : **Amélie MADELINE**

Musicienne live (percussions /batterie /chant/mégaphone) : **Héloïse DIVILLY**

Jeu : 2 comédien.nes (en cours)

Partenaires & coproductions

Partenaires :

La Magouille est conventionnée DRAC Normandie, Région Normandie et Ville de Rouen. Elle déposera une demande d'aide à la création auprès du Département de Seine-Maritime pour l'année de création 2024.

Artiste associée et coproduite par :

La Scène nationale 61 – Alençon, Flers, Mortagne au Perche (61)
Le Passage, Scène conventionnée d'intérêt national - Fécamp (76)

Coproducteurs :

Le Sablier - Centre National de la Marionnette - Iles de France (14)
Le Théâtre - Centre National de la Marionnette - Laval (53)
Le CDN de Normandie-Rouen (76)
Le Sillon / ComédiAmuse - Petit Couronne (76)

Soutien : CHU de Rouen/Porte 10 (76)

En attente de réponse (mise à jour juillet 22) :

ATELIER 231, CNAREP Sotteville-les-Rouen (76)
Festival Eclats de Rue, Ville de Caen (14)

D'autres pistes sont en cours, vous en faites peut-être partie ou sinon signalez-vous, ce sera avec plaisir !

Recherches de coproducteurs (voir budget) et préachats en cours.

Dispositif de coproduction mutualisée interrégionale financée par les Régions Normandie - Bretagne - Pays de Loire envisageable.

Calendrier prévisionnel

- **Du 12 au 16 septembre 2022 – Scène nationale 61 – Flers (61)** (2-3 personnes)
Labo de recherche et action sur l'écriture et la dramaturgie, rencontre avec des jeunes, collectage et expérimentation
- **Du 10 au 14 octobre 2022 – Théâtre Le Passage – Fécamp (76)** (5-6 personnes)
Labo : A/R texte/dramaturgie/scénographie/rapport à l'espace urbain/fabrication de prototypes et leurres
- **Du 5 au 9 décembre 2022 – Comédiamuse/Sillon – Petit-Couronne (76)**
(2 à 5 personnes) Labo : A/R texte/dramaturgie/lecture
- **Du 16 au 27 janvier 2023 – Le Sablier, Centre National de la Marionnette – Dives-sur-mer** (3 à 10 personnes) Labo : A/R prototype, leurre / scénographie/ recherche sur l'espace public/ plateau/texte + **étape de travail public le 25 janvier**
- **Du 27 au 31 mars 2023 – CDN de Normandie – Rouen + étape de travail** (6 à 10 personnes) Labo : A/R plateau/texte/validation des prototypes/expérimentation en espace public
- **Du 2 au 7 octobre 2023 – Lieu ? – Répétitions** (6 à 9 personnes)
Labo : A/R plateau/texte
- **1 semaine novembre 2023 - Lieu ? Répétition + Action/Expérimentation en milieu scolaire ou autre** (4-5 personnes)
- **1 semaine en mars ou décembre 2023 – Le Théâtre, Centre National de la Marionnette – Laval (53) – Répétitions** (5 à 8 personnes)
- **1 semaine vers janvier/février 2023 - Lieu ? Répétition + Action/Expérimentation en milieu scolaire ou autre** (4-5 personnes)
- **2 semaines en février 2024 – Lieu ? Répétitions** (5 à 8 personnes)
- **1 semaine vers mars 2023 - Lieu ? Répétition + Action/Expérimentation en milieu scolaire ou autre** (4-5 personnes)
- **1 semaine en mars 2024 – Lieu ? – Répétitions** (5 à 8 personnes)
- **1 semaine en avril 2024 – Lieu ? – Répétitions** (5 à 10 personnes)
- **1 semaine en avril 2024 – Théâtre Le Passage, Fécamp - Répétitions + Premières**

Dates de tournées (en cours)

Dates validées :

- Avril 2024 - **PREMIERES** - Théâtre Le Passage, Fécamp
- Mai ou automne 2024 – Scène nationale 61, Alençon, Flers, Mortagne au Perche
- Automne 2024 ou été 2025 – Le Sablier, Ifs ou Festival Récidives, Dives-sur-Mer
- Saison 2024/2025 – Le Sillon, Petit Couronne

En discussion pour la saison 24/25 :

- L'Étincelle, Rouen – journées du Matrimoine
- Théâtre de Laval, CNMa – Festival Pupazzi
- CDN de Rouen
- Le Rayon Vert, Scène conventionnée, St Valéry en Caux

Pistes :

- L'Hectare, CNMa Vendôme (41)
- Métropole de Rouen – programmation estivale (76)
- Festival Jazz sous les Pommiers (50)

Il nous semble évident de prendre contact progressivement avec les membres du réseau RENAR, les festivals de rue à l'échelle nationale, les festivals de marionnettes ainsi que de rencontrer les structures portant une programmation décentralisée voire itinérante.

Introduction

Qu'est-ce qui pousse une personne « ordinaire » à vouloir bouger les choses, sortir de chez elle et prendre position ? Qu'est ce qui fait l'Héroïne contemporaine ? Les citoyen.nes que nous suivrons reprendront à leur manière le flambeau, et questionneront avec le public l'engagement aujourd'hui. Pour cela, ils iront voir du côté des restes de la démocratie, des besoins de notre société et des envies motrices. Entre le symbole désuet et l'aspiration à se rassembler, nous croiserons quelques figures laissées en héritage comme Olympe de Gouges.

Quels combats restent-ils à mener ? Quelles montagnes pour y parvenir ? Dans le sillon de la grande héroïne historique, notre Olympe du XXIème siècle se débattrra avec ses questionnements intimes, sa place dans notre société actuelle, la limite des droits et libertés, les manières de se faire réellement entendre et sans doute les moyens en notre possession pour faire changer le cours de l'histoire et des mentalités...

Solène Briquet et Cécile Lemaitre



Quand la liberté d'expression est en danger, la marionnette reste un outil contre la censure ; un média qui protège car il cache celui qui prend parole et position.

Le Théâtre du Soleil manifestant avec la marionnette de La Justice

Note d'intention

Lors des élections de 2021 : nous avons fait le constat autour de nous que peu de jeunes votent, puis cela s'est renouvelé en 2022. Comme bien d'autres, nous sentons parfois désabusé.es et toujours insuffisamment engagé.es politiquement, dépassé.es par la multitude de combats qu'il y aurait à mener en parallèle d'une vie déjà bien remplie. Ô rage ! Ô désespoir ! Ô lassitude et culpabilités ennemies !

Cela nous a donné envie d'aller travailler sur **la jeunesse d'aujourd'hui** et questionner son **rapport à l'engagement citoyen** sous toutes ses formes. Par le biais d'un travail de terrain, de collectage, de recherches et d'expérimentations, nous irons à la rencontre de jeunes pour alimenter la création. Le principe est de faire entendre leur vision du monde d'aujourd'hui et de demain. Le sociologue de la jeunesse Vincent Tiberj nous indique que **pour la génération Z tout est urgent et politique, le droit des femmes, les questions de genre, aimer différemment, le zéro déchet, l'aide aux migrants, la lutte anti raciste...** De son côté, la politologue et militante féministe décoloniale Françoise Vergès parlerait de société patriarcale à déconstruire...

Nous passons **commande à l'autrice Julie Aminthe** pour travailler sur **la violence de ce monde comme une blague**. La joie de son écriture concrète cherchera les doutes, les interrogations, l'indignation et la colère qui motive, celle qui rassemble et fait sens. Elle ira sans doute piocher dans les textes de ses pairs. Entre violence, drame, fantaisie, inspiration héroïque, tendresse et humour, **la forme sera libre et fantaisiste**, une forme rhapsodique, avec différents tableaux.

Les comédien.nes auront à cœur de **vivre une aventure avec le public** pour créer du commun. Dans cette volonté **de faire groupe et rendre actif les spectateurs**, il y aura peut-être à prendre soin d'une personne vulnérable, participer à une action, être victime de violence policières, faire chœur dans la plainte, voter pour tenter d'avoir un impact sur la suite des événements, construire une parole commune...

La marionnette sera là afin de mettre en exergue le sentiment de manipulation d'un personnage, d'une masse et nous aider aussi à prendre du recul sur la situation, comme rendre concret le mouvement des moutons ou la personne fragilisée...

Enfin, il nous semble évident d'aller au dehors pour questionner la liberté de se rassembler dans l'espace public, l'envie de le conserver comme lieu d'évidence et progressivement **transformer son hostilité en paysage de poésie** en y laissant une trace.

Actions

Pendant la production saison 22-23

Un travail de collectage auprès des jeunes, des ateliers d'écriture, des ateliers de musique, de scénographie et recherches au plateau sera mené en partenariat avec les structures qui nous accueillent et pour les besoins de la création.

Pendant la production saison 23-24

Un travail autour de la musique, de la scénographie et aussi des temps de recherche et d'expérimentation avec le public et les jeunes, nous cherchons notamment en ce sens 3 semaines de Résidence/Action/Expérimentation en milieu scolaire ou autre avec l'équipe de création présente. Cela nous permettra de chercher, expérimenter, travailler avec eux des situations de jeu, le rapport au public et à son engagement et le rapport à l'espace.

Pendant la diffusion

Une fois le spectacle créé, nous mettrons en place un nouveau cycle d'actions pour rencontrer le public, soulever le dialogue voire mettre en place de l'expérience collective, questionner la participation et autres thématiques en lien avec le spectacle.
A déterminer dans le courant de la saison 2023-24.

Fiche Technique

Forme autonome et pressentie sans besoin technique

Pour l'extérieur : espace public, en décentralisation dans les lycées ou lieux scolaires et en itinérance

Espace de jeu : en cours, pressenti en fixe

Configuration : rue, cours de lycée, places, autres à discuter.

Durée : 50min environ

Jauge : en cours, pressentie 100 à 150 maxi

Tout public à partir de 14 ans

Nombre de représentation dans la journée : 2 à 3 maxi

Nombre de personnes en tournée : 3 à 5 personnes

1 véhicule classe 1 + 1 à 2 personnes en train ou véhiculées

La compagnie La Magouille

Créée en 2008, sous l'impulsion de Solène Briquet, la compagnie La Magouille axe son travail sur la **mise en avant des textes d'auteurs et la création de spectacles**. Deux artistes l'alimentent à ce jour : Solène Briquet et Cécile Lemaitre.

Elles travaillent systématiquement le **jeu d'acteur en dialogue avec la marionnette** comme principaux outils d'expression principalement pour un **public généralement adulte** allant sur les grands plateaux. Elles aiment aussi aller **à la rencontre de tous les publics**, ce qui les emmènent parfois vers d'autres propositions et **un important travail de territoire**. Elles choisissent leurs techniques de manipulation et leurs recherches visuelles en fonction du sens dramaturgique que cela apporte au spectacle, et elles mènent régulièrement des collaborations avec des artistes venant d'autres disciplines.

En 2016, la compagnie reçoit le Prix Audiens Génération puis **son travail de territoire autour des personnes âgées qui a fait l'objet de 2 films documentaires** : *Tendresse* de Mickaël Lheureux, et *Les sens de la vie* de Yann Cantais.

Les spectacles de la compagnie

- *Cet Enfant* de Joël Pommerat (2011) autour de la figure du playmobil
- *De la Mort qui tue* (2012) création in situ pour la ville de Rouen
- *M/W ou le Maître et Marguerite* de Boulgakhov (2013), marionnette et numérique
- *C'est l'enfer !* inspiré de Dante et Bosch (2014), marionnette et magie
- *Blanc comme neige*, (2015), jeune public à partir de 3 ans sur l'univers inuit
- *Eros en bref*, (2016) Roméo et Juliette, Lady Chatterley, Autant en emporte le vent
trois petites formes solos pour jouer chez l'habitant ou lieux insolites
- *Gaston la banane* (2019) sur la fin de vie ; *Gaston se balade* (2020) déambulation
- *Feuferouïte (Faut faire entendre)* de Julie Aminthe (2021) sur l'intimité en Ehpad
- *Un Carnaval des animaux* (2021) sur une commande de l'Orchestre Régional de Normandie, en collaboration avec le compositeur Régis Huby et l'autrice Julie Aminthe.

ANNEXES

Esthétique visuelle : de la Révolution au flashball

Toucher et jouer avec les symboles liés au pouvoir et à la démocratie est une envie de liberté d'action artistique, une action possible non violente. Nous rêvons de faire se côtoyer l'aspect historique de la période révolutionnaire et notre monde d'aujourd'hui. Par le biais d'un kit démocratique, nous souhaitons travailler sur le symbole et l'héritage de la démocratie. Le *vintage* charmant pour certains peut rimer avec *désuétude* ou *has been* pour d'autres, c'est la rencontre des générations. Ainsi, au plateau seront sans doute extirpés des objets en tous genres : du drapeau au flashball, en passant par la banderole, le pain ou l'objet de surveillance.

Des figures marionnettiques comme le mélange d'un **King kong de V.Despentes côtoyant la tête d'Olympe de Gouges pourrait venir énoncer un besoin d'égalité.** La marionnette sera bien là pour amener de la poésie.

Musique

Elaborée en direct au plateau, **la musique sera telle l'accompagnante de la parole vrombissante, telle le roulement de tambour qui gronde, telle celle qui emporte la foule, rassemble, revendique, émeut...** C'est Héloïse Divilly, **batteuse et percussionniste joyeuse et sensible** expérimentera tout au long du spectacle la recherche en mouvement d'une place autour de l'objet et des acteurs dans l'espace. Au préalable, un travail de terrain sera effectué avec les adolescent.e.s pour faire se côtoyer la musique révoltée d'hier et d'aujourd'hui, entre « ah ça ira les aristocrates à la lanterne » du XVIIIème et Orelsan, tout un panel de possibles musicaux !

Le spectacle – des hypothèses en cours

Ça pourrait commencer par une annonce : « Aux vues des dernières élections et du niveau record d'abstention, le gouvernement proclame l'autodestruction de la démocratie : puisqu'elle n'est plus représentative, elle n'a plus lieu d'être. Voici les restes de cet héritage, faites-en ce que bon vous semble ! »

Nous collaborerons avec toute une équipe à une écriture sous forme de tableaux avec un glissement de l'un à l'autre. Telle une/des tranches de vie, nous traverserons l'éveil d'une volonté d'implication citoyenne mélangée à la meilleure connaissance de figures emblématiques comme Olympe de Gouges, peut-être Greta Thunberg ou Samuel Paty.

Il y aura des comédien.nes hyperactifs ou nonchalants, des objets, des marionnettes, une batteuse dont le tambour gronde, un camion de l'agitation comme support multiple. Il y aura des temps de paroles, de témoignages, des chansons, des poèmes, des pancartes, un temps de préparation d'action collective, définir la démocratie...

Quelques pistes de tableaux en réflexion :

- Bye bye démocratie...
- Ta planète, tu la veux bleue ou bien cuite ?
- Entre football et consentement
- Amour 2.0



La figure d'Olympe de Gouges

Olympe de Gouges, n'aura cessé toute sa vie d'être à l'écoute des personnes fragilisées (liberté de la femme, liberté des esclaves, accueil des chômeur.se.s, ...) jusqu'à être condamnée à mort pour ses prises de positions et ses affichages.

Marie Gouzes dites Olympe de Gouges (1748-1793) est considérée comme une des figures pionnières du féminisme français. Elle a écrit différents essais, pamphlets et pièces de théâtre. Elle a vécu dans une époque charnière où le régime monarchique tombe pour passer à une prise de pouvoir par le peuple, celle-ci s'est révélée elle-même conquise par la population bourgeoise. Veuve du haut de ses 18 ans et ayant lu Manon Lescaut, elle fait preuve d'une première rébellion contre la pensée dominante, en assumant ne pas vouloir se remarier et vouloir garder son autonomie afin de pouvoir écrire et publier librement. Elle monte à Paris et mène une vie luxueuse et courtisane entretenue par les hommes, prônant une vie de femme "libre".

Elle aime participer aux débats sur les questions de société et prend position pour des propositions de réformes sociales et sociétales. En ce sens, elle écrit sur la question coloniale et l'abolition de l'esclavage, elle clame haut et fort sa prise de position pour une société plus favorable à l'égalité des sexes et le droit au divorce, le contrat de mariage civil, la protection maternelle et infantile via la création de maternités, la demande de création de foyers pour les chômeur.se.s et les mendiant.e.s.

Elle se positionne également contre la violence et les massacres, dénonçant la montée en puissance de la dictature en défaveur de la République. N'hésitant pas à placarder des affiches dans la rue pour questionner le peuple, Olympe de Gouges est emprisonnée et finit condamnée à la peine de mort à 45 ans. Elle sera la deuxième femme après Marie-Antoinette à être guillotinée.

Olympe : *Comment sommes-nous passés de ces nuits brûlantes où l'on se jurait l'amour pour l'éternité à toute cette destruction ? Comment sommes-nous passés de cette joie, de ces serments d'être inséparablement unis, de s'aimer toujours, de se porter secours, à cette haine, à cette division ? Comment passe-t-on de l'amour à l'enfer, à ça ? Comment en est-on arrivés là ? Je veux dire à ce renversement si brutal ? L'amour est le frère de la mort. Je l'ai voulu enfant de la joie, insolent, imparfait mais fertile, vrai et généreux. Ils le veulent un et indivisible, idéal, une statue de raison, à quel prix de folie ? Moi Olympe de Gouges, je suis la même, maintenant enfermée, dans cette prison, mise au secret. Je sais que la haine aspire à effacer toute différence, tout signe de distinction (...)*

Extrait d'Olympe de Gouges écrit par Elsa Solal, Edition Lansman

Bref rappel historique sur la censure

Au XVIII^e siècle, la Comédie Française cherche à garder le monopole des spectacles. De 1704 à 1806, la censure est particulièrement dirigée vers le théâtre dit de foire et le théâtre populaire. Les comédiens n'auront progressivement pas le droit de parler, ni de chanter, ni de mimer. En 1722, la marionnette sera utilisée par les forains pour contourner l'interdit.

Quant à Olympe de Gouges, elle a été arrêtée suite à un projet d'affiche. Nous irons voir du côté des actions modernes de désobéissance civile, et de prises de position publique, comme l'exemple des Colleuses d'affiches (cf ci-dessous), militantes contre le féminicide et d'autres encore.

Une forme de contestation pacifiste aujourd'hui : la désobéissance civile

Le terme aurait été créé par l'américain Henry David Thoreau dans son essai *La Désobéissance civile*, publié en 1849, à la suite de son refus de payer une taxe destinée à financer la guerre contre le Mexique.

La désobéissance civile refuse d'être complice d'un pouvoir jugé illégitime. S'il semble facile d'utiliser la violence pour répondre à la violence, il nous paraît plus subtil d'explorer le principe de non-violence et l'action pacifiste pour soulever le débat citoyen. L'action de désobéissance civile permet de montrer un refus de se soumettre à une loi. Elle est particulièrement utilisée sur les questions de droits civiques ou écologiques pouvant faire acte de révolte pacifiste face à un pouvoir qui dénigre les avis citoyens manifestes - voire sollicités. Cette forme de résistance fait généralement partie d'une cause militante citoyenne.



Photographies de CAMILLE GHARBI POUR « LE MONDE », collectif Les Colleuses

Biographies de l'équipe

Solène Briquet, metteuse en scène



Formée aux arts plastiques, théâtre, cirque, danse contemporaine et à la marionnette (CNR d'Amiens), Solène Briquet travaille comme comédienne marionnettiste depuis 2004 notamment avec Adrien Béal et Léo Plotton, Les Estropiés, KompleXKafarnaüm, François Lazaro-Clastic Théâtre, Christian Carignon-Théâtre de Cuisine, Roland Schön-Théâtre en Ciel,

Tresessis. Elle est assistante mise en scène aux côtés de J.-P. Larroche. Avec La Magouille, elle met en scène et/ou interprète notamment : *Cet enfant* de Joël Pommerat, *M/W ou le Maître et Marguerite* de Boulgakov, *C'est l'enfer !* de Dante et Bosch et *Blanc comme Neige, Eros en bref, Feuferouite (faut faire entendre)* de Julie Aminthe (2020). Elle signe la mise en scène pour d'autres compagnie, comme *Louche pas louche* (2012) et *Bling Blang* (2010) pour le cirque Albatros et *le cri des minuscule et le cri des insectes* pour Ne dites pas non vous avez souri (jazz et marionnette).

Cécile Lemaître, metteuse en scène



Parallèlement à un Master Théâtre, Cécile Lemaître obtient un diplôme en art dramatique au CNR de Besançon. Avec la Cie Anda Jaleo, elle crée *Et l'assemblée chanta jusqu'à ce que les dernières braises se consomment* (2005) et *Le F.I.O.N.* (2007). En 2006, elle se forme à la marionnette au Théâtre aux Mains Nues puis au CNR d'Amiens avec S.Baillon. En 2008 elle intègre la Arts

Academy de Turku, Puppet department en Finlande dirigé par Anna Ivanova. Elle crée avec P. Delerue Seule dans *mon phare breton* avec le collectif Métalu à Chahuter. Depuis 2009, au sein de La Magouille qu'elle co-dirige, plusieurs spectacles ont vu le jour dans lesquels Cécile interprète, manipule et met en scène.

Julie Aminthe, autrice et dramaturge



Julie Aminthe est autrice pour le théâtre. En 2008, elle rejoint le département “Écriture Dramatique” de l’ENSATT (Lyon) – département dirigé par Enzo Cormann. Elle travaille en tant que dramaturge pour les Fictions de France Culture, participe à des bals littéraires et répond à plusieurs commandes d’écriture (Binôme : Le Poète et le Savant – édition 6, compagnie Les Sens des Mots – Paris ; Lever de rideau, festival Regards Croisés – Grenoble ; Quel amour!, Théâtre Joliette – Marseille ; etc.). Parallèlement à cela, Julie orchestre de nombreux ateliers avec des publics divers. Ses différents projets dramatiques lui ont permis d’obtenir l’Aide à la création d’ARTCENA – catégorie Encouragements (2012), le Fonds SACD Théâtre (2015), l’aide au compagnonnage de la DGCA (2016), ainsi qu’une bourse de résidence (2015) et une bourse de création (2019) versées par le CNL. Enfin, depuis 2018, elle s’intéresse tout particulièrement au théâtre de marionnettes, notamment en raison de sa capacité à représenter toutes les espèces du vivant et coopère avec 2 compagnies : La Magouille et Arnica.

Lorsqu’elle répond à une commande, Julie est très l’écoute dans la collaboration de projet, fait des allers/retours sur l’écriture en fonction de l’expérience au plateau. Elle aime les contraintes qu’on lui propose et la déplace. Très documentée, nous aimons son univers, son écriture concrète est emprunte d’humour qui fonctionne avec la marionnette et semble coller avec la rue.

Cerise Guyon, scénographe



Cerise Guyon est scénographe. Après l’obtention d’un BTS Design d’espace, elle intègre l’université Paris III-Sorbonne Nouvelle pour une licence d’Études Théâtrales, obtenue en 2010. Elle intègre ensuite l’ENSATT (Lyon). En tant que scénographe, elle collabore avec divers metteurs en scène : Jeremy Ridel (*Casimir et Caroline*, 2017), Daniel Monino (*Redemption*, 2016, *Antidote*, 2015), Astrid Bayiha (*Mamiwata*, 2016), ou avec le collectif La Grande Tablée (*Les Piliers de la Société*, 2015). Elle croise ses deux savoirs faire en réalisant la scénographie et les marionnettes de spectacles avec Alan Payon (*Nonna et Escobar*, 2014, *Choisir l’Ecume*, 2017) ou Jurate Trimakaitė (*La Mort? Je n’y crois pas*, 2016, *Kryptis*, 2017), Bérangère Vantusso (*Le Cercle de Craie Caucasien*, 2017, *Longueurs d’Onde*, 2018), Audrey Bonnefoy (*O’Yuki*, 2017). Elle construit également des marionnettes, notamment avec Einat Landais, avec qui elle collabore pour les spectacles de Bérangère Vantusso (*Institut Benjamenta*, 2016 - avec Carole Allemand), Narguess Majd (*Papier Theatre*, 2017), Johanny Bert... Elle a également été assistante à la mise en scène auprès de Bérangère Vantusso (*Le rêve d’Anna*, 2014) et de Robert Wilson (*Les Nègres*, 2014, aux côtés de Charles Chemin). Nous aimons travailler avec Cerise pour la douceur et la poésie qu’elle aime à développer dans les espaces.

Amélie Madeline, factrice de marionnettes



Après un diplôme des métiers d'art en sculpture, Amélie Madeline se spécialise dans la marionnette, cherchant à allier son goût pour le spectacle vivant à sa pratique de plasticienne. Elle se forme à la construction auprès du facteur de marionnette Petr Rezac à Prague et poursuit ses recherches autour de l'objet manipulé en suivant le cursus d'acteur marionnettiste au Théâtre Ches Panses vertes d'Amiens ou encore la formation de mécanisme et petite machine de spectacle au CFPTS. En 2010, Amélie ouvre un atelier partagé à Saint Denis au sein du collectif La Briche qui rassemble une grande diversité de pratiques et d'artisans dont la rencontre fera germer l'évènement «la Briche Foraine» en 2012. En parallèle, Amélie collabore avec différents artistes et compagnies en tant que plasticienne et factrice de marionnettes ; elle rejoint la

compagnie **Les Anges au plafond** en 2014 pour la création des spectacles *RAGE* et *White dog*, construit pour le metteur en scène **Denis Podalydes**, les compagnies la Collective, *Changer l'air*, *Papillons noir théâtre* ou encore le collectif marocain *Eclat de lune*. Elle rencontre la Compagnie La Magouille à l'occasion du spectacle *Feufeuouite (faut faire entendre)* pour laquelle elle conçoit et réalise des marionnettes à taille humaine et elles décident de continuer l'aventure sur plusieurs projets. **La qualité de ses propositions est exceptionnelle, tout en beauté en finesse**, Amélie s'adapte parfaitement aux contraintes des propositions que nous lui faisons.

Héloïse Divilly, musicienne



Héloïse DIVILLY est batteuse et compositrice.

De la musique improvisée aux folks songs, l'éclectisme de la batteuse s'épanouit dans l'écriture de pièces pour plusieurs ensembles : elle compose pour le trio YOU (avec Linda Olàh et Guillaume Magne), le quartet suédois Hello Louli, le trio Kaskavel, crée le solo *Jour et Nuit* en 2018, et pour l'orchestre de rue *Roulètt* en 2020.

Diplômée de la classe de jazz et musiques improvisées du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris en 2013, elle s'immerge ensuite au sein du collectif rouennais Les Vibrants Défricheurs puis entre en 2017 dans l'univers du théâtre aux côtés de la compagnie du Théâtre Déplié (*Les Batteurs* d'Adrien Béal), et de la danse avec la pièce *À l'Ouest* d'Olivia Grandville. Elle poursuit ce chemin au CDN de Béthune avec la *Loi de la Gravité*, mise en scène par Cécile Backès. Depuis 2020 elle accompagne la chanteuse Oriane Lacaille en trio. Héloïse à la douceur d'une **présence solaire au plateau en même temps qu'elle déploie une énergie particulière et captivante quand elle se met à la batterie**. Recommandée par de multiples musiciens, nous découvrons son travail. Sa force de proposition en fait une perle de collaboration.

Les sources, quelques éléments

Bibliographies

- DE GOUGES Olympe - notamment *les droits de la femme et de la citoyenne*
- FAUCHEUX Michel, *Olympe de Gouges*, folio (biographie)
- SOLAL Elsa, *Olympe de Gouges* - Edition Lansman, 2007.
- CATEL & BOCQUET, *Olympe de Gouges* - Editions Casterman, 2012.
- ANNE Catherine, *J'ai rêvé la révolution* – Actes Sud-Papiers, 2018.
- DI CINTIO Chloé, *Petit traité de désobéissance civile*, éditions Res Publica, 2010.
- CHOLLET Mona, *Réinventer l'amour : comment le patriarcat sabote les relations hétérosexuelles* - La Découverte, 2021
- STIEGLER Barbara, *De la démocratie en Pandémie*. Santé, recherche, éducation. Collection Tracts (n° 23), Gallimard, 2021.
- VERGES Françoise, *Une théorie féministe de la violence*, la Fabrique éditions
- PAVARD, ROCHEFORT & ZANCARINI- FOURNEL, *Ne nous libérez pas, on s'en charge ! Une histoire des féminismes de 1789 à nos jours*, La Découverte, 2020
- VON REDECKER Eva, *Révolution pour la vie, philosophie des nouvelles formes de contestation*, édition Payot
- NAVARO Mariette, *Zone à étendre, Nous les vagues, Les Désordres imaginaires*, édition Quartett
- La Revue Dessinée
- PEUGNY Camille, *Pour une politique de la jeunesse* La République des Idées , edition Le Seuil
- PECH Thierry, *Le Parlement des citoyens*, La République des Idées , edition Le Seuil
- MASSERA Jean-Charles, *We Are L'Europe : le projet WALE*, ed Gallimard
- JABLONKA Yvan et ROSENVALLON Pierre, *La République des idées, Revue, éditions le Seuil*.
- Sous la dir. De LARDEUX Laurent et TIBERJ Vincent, *Génération désenchantée ? Jeunes et démocratie* – INJEP
- SOULIER Nicolas, *Reconquérir les rues*, éditions Ulmer
- PANNEQUIN Charles, *Comprendre la vie « Aller on y va » éditions P.O.L.*

Filmographie

- *Vita activa, The spirit of Hannah Arendt* / Hannah Arendt. Du devoir de la désobéissance civile, un film d'Ada Ushpiz (All., 2015, 90 min).
- *Antigone*, un film de Sophie Deraspe de 2019 (adaptation contemporaine d'un mythe)
- *Désobéissant.e.s !*, un documentaire de Adèle Faux et Alizée Chapini
- *Bigger than us* de Flore VASSEUR
- *Retour à Reims* de Jean-Gabriel Périot
- *Nous* de Alice Diop

Podcasts

- *Et maintenant* – cycle France Culture/Arte sur la jeunesse
- *Le cœur sur la table / les couilles sur la table* - Victoire Tuillon – Binge audio
- *Réflexions d'engagés 4 - Vincent Tiberj : les nouvelles formes d'engagement des jeunes !* - ITI Radio

Contacts

Artistique : Solène BRIQUET : 06 07 89 66 19 / solene.lamagouille@gmail.com

Production : Aline NGUYEN THUA : 06 77 26 77 87 / lamagouille@yahoo.fr

Diffusion : Margot DEGRUMELLE : 06 59 44 90 25 / compagnie.lamagouille@gmail.com



www.la-magouille.com

Cie La Magouille – 26 rue Traversière – 76000 ROUEN / www.la-magouille.com
n° Siret 509257028 00035 - code APE 9001Z - Licence N°2 -1029208 / N°3 - 1061217